

Date: 02.10.2010

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'766
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 6
Surface: 56'862 mm²

Le musée submersible s'offre un éclatant bain de sons

EXPOSITION • *Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel vernit aujourd'hui son expo annuelle. Intitulée «Bruits», elle se plonge dans le patrimoine sonore, immatériel par excellence.*



Tandis que des écrans signalent la disparition du patrimoine, le périscope permet de lorgner sur une apocalyptique mondialisation imagée en poya par M.S. Bastian. MEN

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'766
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 6
Surface: 56'862 mm²

ISABELLE STUCKI

Comment les sociétés accostent-elles sur les rives de leurs productions sonores? De quelle manière catégorisons-nous et conservons-nous le son, si intangible? En ancrant sa nouvelle exposition «Bruits» dans la notion de patrimoine culturel immatériel et notamment sonore, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) fait ressurgir des abysses une problématique qui habite la discipline anthropologique depuis longtemps.

Voici deux siècles, on a prononcé la mort du primitif. Or, même s'il est en perpétuelle disparition, ce dernier n'a de cesse de réapparaître. A l'instar de l'oralité et donc du patrimoine culturel immatériel, le PCI, actuellement sous les feux de la rampe grâce au grand projet de recherche dirigé par Ellen Herz, professeure à l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel.

A l'heure de la mondialisation et de la révolution issue de l'informatique, plus nous nous approchons de ces expressions culturelles qui ne se présentent pas sous la forme de monuments ou d'objets, plus elles tendent à se volatiliser. D'où l'appellation de la recherche: «Le don de Midas», dans lequel s'inscrit l'exposition du MEN.

De la cale à John Cage

Comme à son habitude, le musée déploie sa proposition en une phrase que les objets d'ici et d'ailleurs viennent ponctuer. Cette année, les es-

paces et autres salles se métamorphosent en Nautilus: les musées de société ne se profilent-ils pas comme des sous-marins, eux qui naviguent en eaux troubles pour observer le monde dans ses replis insondables, distance critique comprise? Ici, l'embarcation s'immerge et se décline en dix tableaux spectaculaires.

Oscillant entre bruits, sons, musiques et paroles de toujours, le périple s'apparente à un voyage rétro-futuriste en terre de mémoire. Machines avant vers le passé, machines arrière vers le futur. Au revoir, récifs coralliens soumis au ressac! Au revoir, chères plages, lieux de collecte de coquillages marins exhibés en cabinets de curiosité. Fermez les hublots, le submersible plonge.

Voici les cales. On y marche d'une caisse à l'autre. De chacune d'elles filtrent des séquences tonitruantes. Le bruit des uns serait-il la musique des autres? Cette palette qui met à plat les critères de beauté se voit murmurée par une pléiade de savants dans la salle des machines. Un espace théorique où l'on ouvre grand ses oreilles, histoire de comprendre le génie d'un Russolo comme d'un Cage.

Le ressac: un éternel retour

Puis, le chant lancinant des sirènes nous invite dans la salle de contrôle. Les messages d'urgence apparaissent sur les ta-

bloïds. Attention, mise en garde: le périscope scrute un extérieur où résonne une apocalyptique mondialisation qui semble laminer la diversité culturelle. Rites, langues, contes... tout est menacé de dissolution. Si bien que les conservateurs piègent le son dans un nombre inouï de bases de données, scénarisées dans la médiathèque. Là, les riches collections issues des soutes du musée illustrent l'hypothèse d'une frontière perméable entre patrimoine immatériel et physique.

De cette volonté de préserver nos productions sonores naît la crainte de les figer en objets touristiques. Une peur mise en forme dans ces géniales boules à neige fabriquées sous nos yeux par une machine aussi drôle que celle qui distille d'improbables liens de parenté musicaux.

Une fois sorti de l'appareil, on constate que le vaisseau patrimonial s'est échoué sur les sables de notre nostalgie. Le «vieux» se mute en une nouveauté, aussitôt mise en circulation et à consommer illico. Fermez le rideau! Les vagues imagent un héritage culturel conçu de va-et-vient. Fluide comme le patrimoine, la proposition muséale se retourne sur elle-même. Parés à réembarquer? Parés! I

«Bruits» au Musée d'ethnographie, Neuchâtel, jusqu'au 2 octobre 2010.
Infos: 032 718 19 60 ou www.men.ch